



PRÈS DU MONT ZLATAR (SUD-OUEST DE LA SERBIE). Les randonneurs pourront découvrir une nature luxuriante.

(GAMMA/ART ZAMUR.)

Osez la Serbie

INATTENDU. La Yougoslavie constituait autrefois l'une des destinations favorites des Français. L'une des anciennes républiques qui la composaient, la Serbie, tente de séduire de nouveau les touristes venus de l'Hexagone.

BELGRADE (SERBIE)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Laissons nos a priori de côté. Héritée d'une guerre des Balkans encore dans les mémoires, et plus récemment des exactions de quelques hooligans, la mauvaise réputation de la Serbie n'a plus de raison d'être. La finale de la Coupe Davis, le week-end prochain, qui opposera les équipes de France et de Serbie à Belgrade, est l'occasion de porter un coup de projecteur sur les atouts touristiques d'une destination quasi-inconnue des voyageurs français, mais qui se laisse apprivoiser avec bonheur.

■ **Proche et peu chère.** Difficile aujourd'hui de trouver une destination nouvelle ou surprenante sans partir à l'autre bout du monde. La Serbie, à moins de deux heures d'avion de Paris,



par une liaison quotidienne assurée par Air France, fait partie de ces rares pays d'Europe encore très peu explorés par les touristes. D'autant que les tarifs pour s'y rendre sont attractifs : on trouve sur Internet des formules week-end avec vols et nuits d'hôtel

pour moins de 300€ par personne. Sur place, le coût de la vie est faible. Les restaurants et brasseries traditionnelles servent des repas, toujours très copieux, pour une dizaine d'euros environ. Une course en taxi, pour parcourir Belgrade de bout en bout, n'exède pas 5 ou 6€.

■ **Une vie nocturne intense.** Le soir et la nuit, la capitale serbe devient le terrain des fêtards, et pas seulement en fin de semaine. « À Belgrade, nous avons l'habitude de sortir au restaurant ou dans un bar, n'importe quel soir de la semaine », explique Nina Tifunovic, porte-parole de l'Office national du tourisme serbe. Une rue de la vieille ville, Strahinjica Bana, héberge la plupart des bars à la mode. Elle est surnommée Silicon Valley pour évoquer les courbes ravageuses des décolletés affichés par les jeunes femmes que l'on

y croise ! Comme en journée, la vie nocturne est très abordable.

Un excellent mojito commandé dans l'un des bars dansants et « tendance » du centre-ville, le Kontra Bar, ne coûte que 3€.

■ **Une histoire riche et mouvementée.** Les amateurs d'histoire et de vieilles pierres ne seront pas déçus de leur visite à Belgrade, une ville qui n'a pas été épargnée par les envahisseurs, Romains, Goths, Turcs ou encore Hongrois pour n'en citer que quelques-uns. Belgrade a été détruite pas moins d'une soixantaine de fois au cours des siècles derniers, et chaque époque a laissé des traces que l'on peut découvrir dans la vieille ville ou, encore mieux, en déambulant dans les allées de l'immense parc Beogradska Tvrđava, où les remparts des différentes époques ont été conservés.

N'y manquez pas la petite chapelle Saint-Petka, magnifique lieu de culte aux mosaïques multicolores dans laquelle les orthodoxes viennent se fournir en eau bénite comme à Lourdes.

■ **Une nature débordante.** Au-delà des frontières de la capitale, la campagne serbe est un paradis de randonneurs. Pas moins de cinq parcs nationaux permettent, toujours accompagné de « rangers », de découvrir une faune sauvage particulièrement riche. Dans celui de Tara, près de la frontière avec la Bosnie, il n'est pas rare de croiser des ours, des loups et des chats sauvages. C'est d'ailleurs dans cette région que le cinéaste Emir Kusturica a choisi d'installer son ethno-village de Kùstendorf (*lire ci-dessous*), un ovi touristique à ne surtout pas rater.

AYMERIC RENOÙ

Kusturica vous accueille dans son village

Le plus célèbre des cinéastes serbes est un personnage plein de surprises. Car Emir Kusturica, double Palme d'or à Cannes (en 1989 et 1995), est aussi le maire autopromu d'un village qu'il a créé de toutes pièces dans les montagnes de Mokra Gora, près de la frontière avec la Bosnie, à 240 km au sud-ouest de Belgrade.

Baptisé Kùstendorf, l'endroit est étonnant. On y trouve la patte du maître des lieux dans chaque recoin. Les rues sont baptisées des noms de ses idoles, Maradona, Che Guevara...

Des statues bizarres en bois et quelques voitures (dont une étonnante mini-limousine) utilisées lors de tournages trônent au milieu de la place centrale. Sur la droite, à côté de la petite chapelle, la demeure du cinéaste que l'on croise souvent avec, et sous-sol, un vrai cinéma où l'on peut



KÛSTENDORF (SERBIE). Le réalisateur Emir Kusturica a créé cet ethno-village.

demandeur à visionner, gratuitement, l'un de ses films. Tout autour, deux restaurants, une piscine chauffée et couverte, une salle de basket en par-

quet, et quelques dizaines de petites maisons en bois bâties selon les techniques traditionnelles serbes.

Kùstendorf est un ethno-village, écologiste, altermondialiste... à l'image de son créateur qui eu l'idée de le construire petit à petit après avoir utilisé les lieux pour le tournage de « La vie est un miracle », en 2004.

Ouvert au public, on peut louer l'une des maisonnettes pour une quarantaine d'euros la nuit, et y loger jusqu'à six personnes. L'ethno-village devient un lieu de villégiature idéal pour les amateurs de randonnées, qui s'évaderont avec plaisir à pied ou à VTT sur les centaines de kilomètres de sentiers forestiers des montagnes alentour et dans le parc national de Tara, tout proche. En hiver, trois pistes de ski ont même été aménagées pour les amateurs de glisse !

AR.



BELGRADE (SERBIE). ▲ Après une visite de la petite chapelle Saint-Petka, vous pourrez profiter des rues piétonnes de la capitale. ▼

(PHOTONONSTOP/SIME; REA/RAINER UNKEL)



PRATIQUE

Y aller. Pour un week-end prolongé à Belgrade, la meilleure formule reste l'achat d'un séjour associant vol et hébergement. Sur Go Voyages (tél. 0.825.825.747, ou Govoyages.com), les premiers prix se situent autour de 200€ par personne.

À partir du mois de mai et tout l'été, de nombreux bateaux de croisière parcourent le Danube et s'arrêtent dans la ville. La compagnie CroisiEurope (tél. 03.88.76.44.44 ou Croiseurope.com) propose par exemple, à partir de 1 548€, un périple fluvial de 12 jours-11 nuits jusqu'à la mer Noire en passant par Belgrade, Novi Sad, Budapest, Bratislava ou Vienne.

Quelques voyageurs, parmi lesquels Nouvelles Frontières (tél. 0.825.000.825 ou Nouvelles-frontieres.fr), mettent sur pied des circuits « ex-Yougoslavie » passant également par la capitale serbe.

Y séjourner. L'offre hôtelière à Belgrade est variée et les premiers prix, pour un établissement de standing moyen, débutent autour de 50€ pour une chambre double. Pour un séjour un peu plus chic et tendance, offrez-vous quelques nuits au Beograd Art Hotel (Bah pour les intimes). Située sur la rue principale piétonne en plein cœur de la vieille ville et ouverte en juin dernier, l'adresse dispose de chambres flambant neuves à la déco moderne pour 140€ la nuit.

■ **A consulter.** Le seul guide francophone consacré à la Serbie est un Petit Futé publié en 2009 (15,15€ en librairie). Indispensable pour ceux qui veulent découvrir le pays, moins utile si l'on se contente d'une escapade à Belgrade. Sur Internet, une visite sur le site de l'office de tourisme de Serbie, Serbie.travel, s'impose avant de réserver et de faire son programme touristique.